

Cérémonie à la stèle « des Oubliés du Meknès »
SAINT-MARTIN EN CAMPAGNE - BERNEVAL-LE-GRAND (PETIT-CAUX)

Lundi 24 juillet 2023 – 16h30

Discours de Raynald Allègue-Fuschini,

Président de l'association « les Oubliés du Meknès »

Madame la directrice départementale de l'Office National des Combattants et Victimes de Guerre

Madame la représentante de l'Ambassade d'Italie,

Monsieur le représentant de l'Ambassade de Grande-Bretagne,

Mesdames et Messieurs les représentants des forces militaires, de la Marine, de la gendarmerie, de la Légion Etrangère, des douanes, de la Police, des pompiers et autres corps,

Mesdames et Messieurs les élus de la Région, du Département et des Communautés de Communes,
Mesdames et Messieurs les maires et élus des villes et communes,

Mesdames et Messieurs les représentants d'associations d'Anciens Combattants et de Devoir de Mémoire,

Mesdames, Messieurs, Enfants, petits-enfants, et Arrière-petits-enfants des familles de marins,

Mesdames, Messieurs,

C'est toujours un Grand HONNEUR pour Les Bénévoles de l'association et Moi-même, de CÉLÉBRER cette cérémonie, avec vous les FAMILLES, les amis, les autorités civiles et militaires.

Commémorer ici le 83e anniversaire du torpillage du paquebot Meknès qui eut lieu le 24 juillet 1940, c'est HONORER la mémoire de ces 420 marins Morts pour la France et celle des 3 AVIATEURS britanniques abattus lors de leurs recherches pour secourir les marins du Meknès.

C'est pour cela que nous sommes tous réunis aujourd'hui.

Nombreux et toujours aussi FIDÉLES, VOUS TÉMOIGNEZ votre attachement à cette commémoration, 83 ans après le drame !

Notre association, reconnue d'intérêt général, a pour but D'ÉLUCIDER les circonstances exactes du torpillage, de commémorer chaque 24 juillet le souvenir de cette Tragédie de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, DE LA FAIRE CONNAITRE au plus grand nombre.

Les années passent... les enfants des disparus et des rescapés sont moins nombreux parmi nous... notre devoir est donc de continuer à TRANSMETTRE l'histoire aux nouvelles générations !

CHAQUE ANNÉE : Les inviter en ce lieu SI symbolique,

CHAQUE ANNÉE : RELATER l'histoire de ces 420 marins disparus et de ces 860 rescapés,

CHAQUE ANNÉE : VIVRE ensemble NOTRE devoir de mémoire... pour qu'il PERDURE,

Les marins qui étaient sur le Meknès ce soir-là, étaient presque tous des réservistes, ils avaient participé à l'évacuation de Dunkerque en mai et juin 40, et à la bataille de Saint-Valéry-en-Caux du 10 au 12 juin 40. Beaucoup étaient revenus à l'active en septembre 1939 et avaient été affectés à des bâtiments de défense côtière.

Dès le 18 juin ils rejoindront sur leur bâtiment les ports de la côte sud de l'Angleterre et ATTENDRONT, ILS ATTENDRONT que leur sort soit réglé par la convention d'armistice...

Le 3 juillet survint le drame de Mers-El-Kébir... ce même jour la Marine britannique réquisitionne les bâtiments réfugiés dans les ports de Portsmouth et de Plymouth afin que l'armée allemande ne les reprenne...

Après cette attaque, les équipages français furent débarqués et internés dans des camps aux environs de Liverpool en attendant leur rapatriement en France.

Des négociations difficiles et orageuses avec les autorités britanniques furent menées, alors même que 10.000 soldats séjournaient dans ces camps.

Les 21, 22, et 23 juillet commence l'embarquement de 4600 réservistes sur l'Aveyron, le Jean Louis Dreyfus, le Saumur et, le lendemain, le 24 juillet sur le Meknès...

Ce mercredi 24 juillet le paquebot Meknès quitte le quai avec à son bord 1177 officiers et marins et 103 hommes d'équipage, destination : la France.

Le navire appareille à 16h30 de Southampton à destination de Marseille, il va traverser toute la Manche dans la nuit, vers l'Atlantique, en passant par le Sud de l'Angleterre.

La coque indique EXPLICITEMENT sa neutralité avec des grands drapeaux tricolores peints de chaque côté.

Les feux et les éclairages des ponts sont tous allumés, des projecteurs illuminent le drapeau national.

A 22h55 une rafale de balles traçantes de mitrailleuses est tirée sur bâbord.

Puis une torpille frappe le navire à bâbord entre les cales 3 et 4.

Le bateau coule en seulement 8 minutes...

Dès le signal d'alerte reçu par l'armée britannique, 4 destroyers se dirigèrent vers la position indiquée...

Au lever du jour, GRACE aux informations des avions de reconnaissance qui avaient décollé dès l'aube, ils récupérèrent des rescapés et 4 morts.

MAIS, l'un de ces avions FUT abattu par un Messerschmitt.

ET Les 3 hommes d'équipage perdus en mer.

Au total... 420 marins manquent à l'appel... plus de 230 corps sont rejetés par la mer, sur la côte de la Manche entre Le Havre et Ault, d'août à octobre 1940...

Notre étude des courants de la Manche l'été dernier, réalisée au moyen de balises GPS larguées en Mer, nous a permis de conforter nos recherches sur les plages du nord de la France, mais également de poursuivre sur les côtes anglaises où il aurait pu y avoir des corps rejetés.

Etant le petit neveu du marin disparu Roch Fuschini, Au nom des familles et au nom de l'association « Les Oubliés du Meknès », nous souhaitons TOUS remercier Monsieur le sous-préfet de Dieppe d'avoir mandaté comme représentante de l'Etat, Madame Clarisse Chevalier Directrice de l'ONaCVG,

Nous remercions de leurs présences Mesdames et Messieurs les représentants des Ambassades, Madame et Messieurs les Maires et élus, et Présidents des anciens combattants de Petit-Caux, d'avoir organisé cette cérémonie à nos côtés.

Je voudrais VIVEMENT remercier tous les bénévoles de l'association pour leur dévouement et leur implication depuis 2010 ;

Ils permettent la tenue de cette cérémonie...

Enfin nous remercions la population, ainsi que les familles des disparus et rescapés, de participer toujours aussi fidèlement à cette commémoration du souvenir.

Marins disparus et marins rescapés du Meknès, 83 ans après, vous restez à jamais présents dans nos cœurs. ET SURTOUT Vous n'êtes plus « Les Oubliés » du Meknès.

EN CONCLUSION, L'an passé je vous avais livré des anecdotes heureuses,

- comme celle du petit garçon et de sa girafe en peluche rescapés tous deux sur un radeau de sauvetage,
- ou bien la promesse d'un marin rescapé à un marin disparu, de prendre soin de sa famille : ce qu'il fit en épousant sa veuve et en adoptant son fils.
- ou encore du mariage heureux du neveu d'un disparu et de la fille d'un rescapé.

Aujourd'hui COMMENT ne pas rendre hommage à ce jeune breton qui aurait pu embarqué sur le Meknès s'il avait eu une famille à retrouver en France, né le 27 octobre 1922 à Rennes. A 16 ans, il travaille comme apprenti carrossier lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate... Souhaitant faire son devoir, il s'engage dans la Marine, ce qui n'est pas pour déranger un breton !

Il est recruté comme canonier à bord du cuirassé Le Courbet, et participe à la défense du port de Cherbourg et de l'embouchure de la Vire en Normandie contre la Kriegsmarine.

Le 20 juin 1940, le Courbet fait route vers l'Angleterre pour rejoindre les Forces Françaises Libres.

Léon entend parler des Forces Navales Françaises Libres et s'engage, le 13 juillet 1940 à Londres, à bord du navire de commerce "Le Gallois" qui transporte du minerai à travers l'Atlantique. C'est lors de l'une des traversées que son convoi est attaqué par les redoutables sous-marins allemands, les U-Boote, qui coulent plusieurs navires. Impuissant, Léon observe les marins perdus en mer...Ceci a profondément marqué le jeune Léon qui a continué à faire des cauchemars bien après la guerre.

Le 24 juillet 1940, ce sont près de 100 marins du Courbet qui embarque sur le Meknès. 37 d'entre eux ne rentreront jamais chez eux.

Léon Gautier se porte ensuite volontaire à bord du sous-marin Le Surcouf jusqu'en janvier 1941 puis sert comme fusilier-marin. Il apprend la création d'une unité d'élite anglaise ouverte aux Français, les commandos, et décide de tenter sa chance.

Il intègre la Troop 8 au sein du 1er bataillon de fusiliers marin commandos dirigé par le commandant Philippe Kieffer.

Le 6 juin 1944, les commandos français débarquent à Sword Beach face à la commune de Colleville-sur-Orne (aujourd'hui Colleville-Montgomery). La Troop 8 de Léon doit s'emparer, des différents points d'appui allemands...

Léon Gautier, qui s'est définitivement installé à Ouistreham, dédie l'intégralité de sa retraite à la mémoire des commandos français.

Elevé à la distinction de Commandeur de la Légion d'honneur par le Premier Ministre français le 23 août 2016.

Il est décédé il y a 21 jours, le 3 juillet Dernier.

Tous ces marins aimaient la mer et faisait leur métier avec passion. Qu'ils soient ici honorés.

Je vous REMERCIE à nouveau de votre présence et AVANT DE VOUS DIRE « à l'année prochaine ! », je vous invite à partager à la fin de cette cérémonie le verre de l'amitié qui vous permettra de repartir avec un souvenir de ce jour !

ALORS A L'ANNÉE PROCHAINE !